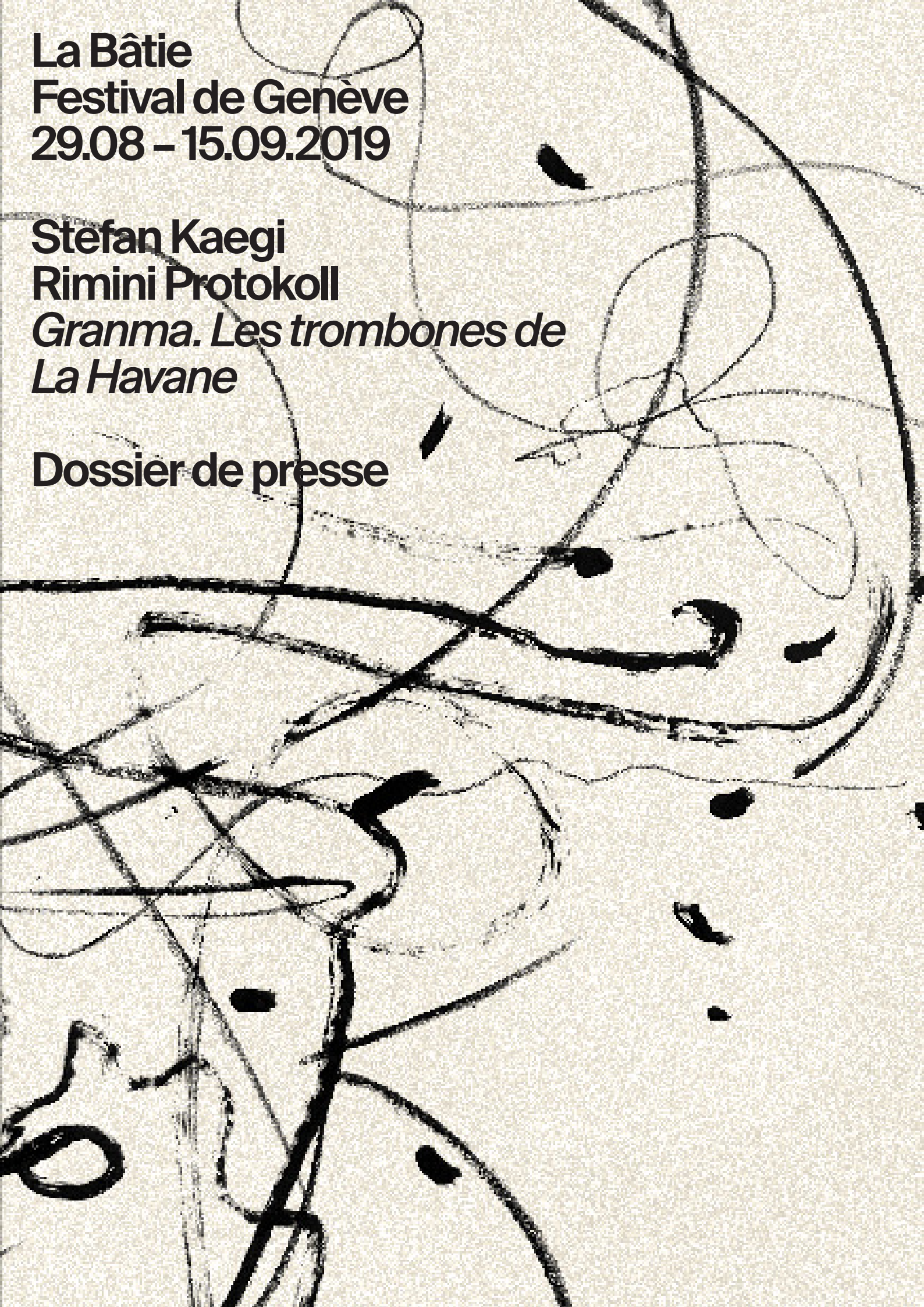


**La Bâtie**  
**Festival de Genève**  
**29.08 – 15.09.2019**

**Stefan Kaegi**  
**Rimini Protokoll**  
*Granma. Les trombones de*  
*La Havane*

**Dossier de presse**



# Stefan Kaegi (CH) Rimini Protokoll (DE) *Granma. Les trombones de La Havane*

Que devient l'idéal révolutionnaire cubain depuis la mort de Fidel Castro ? Pour répondre à cette brûlante question, Stefan Kaegi fait monter sur les planches quatre trentenaires originaires de l'île, tous petits-enfants de révolutionnaires des années 1950. Des « experts du quotidien » – tels que les nomme le So-leurois – viennent nous conter la situation historique unique de cette révolution, en parcourant les trajec-toires de leurs grands-parents. La musique cubaine (dont ces fameux trombones) irrigue le spectacle, des écrans projettent des images d'archives, des photos familiales : *Granma* égraine l'histoire cubaine, de la tentative de renversement du pouvoir menée par Fidel Castro en 1956 – Granma était le nom du bateau qui lui permit de rejoindre Cuba depuis le Mexique – à son décès, en 2016. Un objet scénique hors norme pour, in fine, rêver tout haut le Cuba de demain.

## *Production*

Rimini Protokoll – Maxim Gorki Theater

## *Coproduction*

Théâtre Vidy-Lausanne, Emilia Romagna  
Teatro Fondazione, Festival d'Avignon,  
Festival TransAmériques, Kaserne Basel,  
Luganoinscena/LAC, Onassis Cultural Centre,  
Zürcher Theaterspektakel

## *Soutiens*

German Federal Cultural Foundation – Pro  
Helvetia, Fondation suisse pour la culture –  
Senate Department for Culture and Europe –  
Goethe-Institut Havana

[rimini-protokoll.de](http://rimini-protokoll.de)

## Théâtre

Un accueil sur une proposition du  
Service culturel de Vernier

## Rimini Protokoll

### *Concept et mise en scène*

Stefan Kaegi

### *Interprétation*

Daniel Cruces-Pérez, Milagro Alvarez Leliebre,  
Christián Panaque Moreda, Diana Sainz Mena

### *Scénographie*

Alijoscha Begrich

### *Vidéo*

Mikko Gaestel

### *Musique*

Ari Benjamin-Meyers

### *Conception sonore*

Tito Tobierone, Aaron Ghantus

### *Dramaturgie*

Alijoscha Begrich, Yohayna Hernández Gonzalez

### *Costumes*

Julia Casabona

### *Direction technique et création lumières*

Sven Nichterlein

### *Gestion de la production*

Maitén Arns

### *Collaboration vidéo*

Marta María Borrás

### *Collaboration dramaturgique*

Ricardo Sarmiento

### *Assistante de direction*

Noemi Berkowitz

### *Assistante à la conception scénique*

Julia Casabona

### *Assistants de production*

Federico Schwindt, Dianelis Diéguez

### *Gestion des tournées*

Maitén Arns, Federico Schwindt (en tournée)

### *Sous-titrage*

Meret Kündig, Federico Schwindt (en tournée)

### *Traduction*

Meret Kündig, Franziska Muche, Anna Galt,

Marta Vukovic, Adrien Leroux (Panthea)

### *Leçons de trombone*

Yoandry Argudin Ferrer, Diana Sainz Mena, Rob  
Gutowski

### *Recherches sur Cuba*

Residencia Documenta Sur coordonnées par le  
Laboratoire Escénico de Experimentación Social  
(Maité Hernández-Lorenzo, Karina Pino Gallardo,  
José Ramón Hernández Suárez, Ricardo  
Sarmiento Ramírez, Taimi Digéz Mallo et Miriam  
E. González Abad

# Informations pratiques

Je 12 sept 21:00

Ve 13 sept 19:00

Salle du Lignon

Place du Lignon 16 / 1219 Le Lignon

Durée : 120'

Espagnol, surtitré en français

PT CHF 30.- / TR CHF 20.- / TS CHF 15.- / Tarif enfant

CHF 10.-



# Présentation

## *Granma. Les trombones de La Havane*

### L'avenir de la révolution

Cuba, dans la 60<sup>e</sup> année de sa révolution : peu avant la visite du président américain Obama, les Rolling Stones donnent un concert à La Havane, on tourne un nouvel épisode de la série américaine *Fast and Furious* avec crissements de pneus dans les rues accidentées et Chanel boucle le centre-ville de La Havane pour un défilé de mode dans le décor de la vieille ville en ruine. Les mannequins cubains n'ont cependant pas accès à la soirée VIP qui suit.

Six mois plus tard, le nouveau président Donald Trump annonce que les investissements directs à Cuba sont de nouveau interdits, mais il ne songe même plus à fermer la nouvelle ambassade américaine...

L'Histoire est en marche et ne peut plus revenir en arrière.

Les dernières heures de la révolution ont commencé avec et peut-être même avant la mort de Fidel Castro. Internet est devenu accessible dans les lieux publics à des prix relativement acceptables et ses contenus se diffusent dans le pays malgré la lenteur du débit.

Cuba va se transformer dans les décennies à venir. Quelle sera la fin du voyage ?

Cette question agite Cuba mais aussi le monde entier, tant ce pays a été, plus qu'aucun autre, la surface de projection des utopies gauchistes du Venezuela et de la Bolivie jusqu'en Afrique en passant bien sûr en Europe de l'Est, où on a cherché une voie sage entre le socialisme réel et l'économie sociale de marché.

Peut-on pronostiquer l'avenir de Cuba d'un point de vue international ? Cuba va-t-il essayer, comme la Pologne ou la Lituanie, de rejeter son histoire au plus vite ? Ou le pays va-t-il plutôt évoluer vers un mélange de bureaucratie communiste et d'économie capitaliste comme le Vietnam et la Chine ?

Le projet théâtral *Granma. Les trombones de La Havane* tente de saisir cette situation historique unique, de documenter et de prévoir de manière sismographique, dans un processus artistique bilatéral, la nouvelle orientation de la révolution.

Pour cela, le projet s'intéresse à un élément emblématique de Cuba et son bouleversement révolutionnaire : la famille cubaine.

La « familia compuesta » est un modèle sociétal cubain qui a fait naître des cohabitations étonnantes dans des espaces restreints. Ces « familles recomposées » sont souvent constituées par des dizaines de personnes : parents éloignés, amants et divorcés qui s'agglutinent sous un même toit parce que, du fait de la pénurie de logement, ils n'ont nulle part ailleurs où aller. C'est un résumé de ce qui se passe à l'échelle de Cuba. Certes, il est désormais permis aux Cubains - sauf s'ils sont fonctionnaires de l'état - de quitter le pays, mais il manque à la plupart les moyens et des perspectives. Et du coup, ils restent et vivent ensemble.

Stefan Kaegi

# Le théâtre et Cuba

Le Théâtre a certes une longue histoire à Cuba mais il n'est que littérature mise en scène. Les textes contemporains sont souvent imprimés mais rarement montés. Les films et les arts plastiques cubains trouvent facilement un chemin vers l'étranger, notamment grâce à une école de cinéma renommée et à la Biennale de la Havane. Le théâtre cubain a beaucoup plus de mal à s'exporter. Les tentatives de performance à Cuba ont des difficultés à surmonter la censure. En outre, tout ce qui est documentaire est par essence suspect, car qui travaille de manière documentaire, observe attentivement et les idéaux idéologiques ne tiennent pas forcément à être mesurés par le prisme de leur application dans la réalité. Pourtant, un nombre croissant de jeunes créateurs de théâtre s'intéresse à la société comme matériau et développe des formes innovantes pour la raconter.

Quelques-uns se sont réunis, il y a deux ans, dans le cadre des journées théâtrales norvégiennes de Cuba sous l'étiquette « Laboratório Ibsen » et ont créé un programme de résidence pour accéder aux discours théâtraux internationaux. Dans leurs « Residencias Documenta Sur », ils invitent des créateurs de théâtre étrangers à partager un travail de recherche à Cuba. C'est sur leur invitation que Stefan Kaegi a passé deux semaines à Cuba à l'automne 2016. Il a rendu visite et interviewé, en collaboration avec le Laboratório, divers experts cubains. En février 2018, Stefan Kaegi et Aljoscha Begrich ont interviewé plus de 50 petits-enfants à La Havane, en collaboration avec le Laboratório LEES. Ils ont parlé à la fois d'eux-mêmes et de leurs grands-parents. À la fin, quatre jeunes cubains emblématiques ont été choisis... avec les histoires de leurs grands-parents.

Daniel, 36 ans, est mathématicien, traducteur et réalisateur de cinéma : son grand-père, Faustino Pérez, n'était pas communiste à l'origine, mais un des plus proches camarades de Fidel Castro pendant la révolution. Il organisa le transport sur le navire Granma qui amena les révolutionnaires du Mexique à Cuba en 1956. Après le triomphe de la révolution, Faustino fut le premier « Ministre de la répartition des richesses injustement distribuées », expropriant les riches, abandonnés par le dictateur Batista. Son petit-fils Daniel a encore le catalogue d'une enchère des biens expropriés. Après deux ans au ministère, il se retira, dégoûté par la corruption et les inégalités. Il fut envoyé comme ambassadeur en Bulgarie tandis que sa femme reçut une immense maison, avant de quitter l'île pour Miami, d'où elle communique souvent avec Daniel. Faustino Pérez est revenu au pays en tant que ministre de la distribution de l'eau mais a été peu à peu déçu par le système qu'il avait contribué à créer. Daniel a grandi dans la maison avec son grand-père et a appris à regarder le gouvernement avec des yeux critiques. Actuellement, il gagne de l'argent en traduisant un site internet de maths pour un programme d'éducation canadien. D'une certaine manière, en accord avec les premiers travaux d'alphabétisation mais avec un compte bancaire international.

# Suite

Milagro, 25 ans, est une jeune diplômée en histoire qui souhaite observer de plus près le passé de son pays. Ses ancêtres ont été libérés de l'esclavage en Jamaïque et sont venus à Guantanamo en 1913, où sa grand-mère a travaillé dans une usine de tissus pour les soldats américains. La grand-mère était une membre active du Parti Communiste, et agent local d'espionnage. « Quand elle est morte, l'idée que je vivais dans le meilleur de tous les pays est morte pour moi » dit Milagro. Elle a soudain compris que la réalité de Cuba était beaucoup plus complexe que lors des marches de la fête du travail avec sa grand-mère. Elle a commencé à remarquer le racisme et le sexisme autour d'elle. Milagro voulait quitter le pays mais a compris qu'elle ne pourrait jamais se payer des études aux États-Unis. Elle est donc restée et souhaite devenir professeure dans son université, même si un professeur gagne moins de 50 € par mois. Elle vit dans des conditions très modestes à Havana Vieja qui souffre à présent de la gentrification. Depuis l'an dernier, les galeries de sa rue vendent des œuvres d'art pour 1000 \$ à côté d'un magasin où les gens font la queue pour acheter des œufs avec des tickets de rationnement à 0,05 \$ pour 500 g. Milagro observe la violence et l'injustice dans les autres pays d'Amérique latine et prend la défense des réussites de la révolution cubaine.

Diana, 30 ans, est musicienne professionnelle et tourne à l'intérieur et à l'extérieur du pays. Mais elle revient toujours pour partager la maison de sa grand-mère. Son grand-père était un chanteur cubain célèbre dont elle a suivi l'exemple. Pour *Granma. Les trombones de La Havane*, elle va enseigner le trombone à Daniel, Milagro et Christian pendant un an. L'objectif est de ponctuer le spectacle d'intermèdes musicaux. Le quartet de trombone amateur jouera dans l'effort physique inhérent à cet instrument qui est lié à l'histoire militaire et patriotique de Cuba. En partant de marches et d'hymnes, la jeune génération trouvera graduellement son propre rythme et produira une nouvelle composition sur scène. Et pendant qu'ils répètent chaque semaine sur leur trombone, ils se préparent à un processus documentaire de recherche, d'histoire et de répétitions qui a commencé en novembre 2018.

Christian, 25 ans est sur le point de passer son diplôme en sciences informatiques et veut devenir programmeur. Contrairement à son grand-père Rufino, 79 ans, qui descendait d'une famille ouvrière communiste et a servi comme soldat dans l'armée pendant 27 ans. Rufino s'est battu contre les contre-révolutionnaires pendant l'invasion de la Baie des Cochons et plus tard s'est engagé en Angola pour soutenir les soulèvements anticoloniaux en Afrique occidentale, et pour libérer la Namibie. Il s'est battu aux côtés du Général Ochoa qui a été plus tard exécuté pour trafic de drogues avec Pablo Escobar, afin de générer des revenus pour la révolution cubaine. Christian a toujours voulu être comme son grand-père et a postulé pour être pilote de combat dans l'armée. Mais il a échoué au test psychologique. Les officiers lui ont dit : tu n'es pas capable d'obéir aux ordres. Aujourd'hui, il voit son grand-père comme quelqu'un ayant consacré toute sa vie à la révolution mais dont le sacrifice n'a jamais été reconnu. Rufino, dont la pension est très faible, continue de travailler comme agent de sécurité pour les hôtels pour touristes de Varadero pour survivre.

# Biographie

## *Stefan Kaegi*

Stefan Kaegi (Rimini Protokoll) est une des figures majeures du théâtre documentaire européen. Ensemble, avec le collectif, ils élargissent la notion de théâtre documentaire en tentant de dépeindre la réalité sous toutes ses facettes, faisant appel à ceux qu'ils désignent comme les « experts du quotidien ». Les membres de Rimini Protokoll font sortir le théâtre de ses murs, allant à la rencontre de l'espace urbain comme des nouveaux espaces et réseaux de la mondialisation. À La Bâtie, Stefan Kaegi a présenté *Situation Rooms*, *Nachlass* – Pièces sans personnes avec Dominik Huber et *Remote Libellules*.

## Presse

### *Extraits*

« La mise en scène très vivante, ponctuée de moments musicaux joués par les comédiens, est soutenue par les différents points d'attention proposés au public. Les projections sont incluses dans le jeu des acteurs, s'adressant aux grands-parents et vice versa, intervenant dans le paysage mouvant d'une rue ou d'un appartement. Certaines scènes-clés du pouvoir sont jouées en miniature avec des silhouettes photographiques et projetées à l'écran. La chronologie, figurée par un tissu cousu à la machine où défilent les années, place l'action dans le temps avec précision. Le public, auquel les quatre protagonistes s'adressent directement, est interpellé, prié de comparer des situations, d'agir par un lancé de balle symbolique. Des parallèles avec la situation en Europe sont émis, des anecdotes émaillent le récit, domestiques ou nationales, personnelles ou politiques.

Et les quatre comédiens-musiciens sont épatants de naturel et d'aisance. »

Martine Fehlbaum, *Inferno Magazine*, mars 2019

« Toute la dramaturgie du spectacle est basée sur cette alternance rythmée entre sphère privée et publique. À chaque fait objectif se superpose une anecdote liée à la vie familiale : ici ce grand-père est « fidèle à sa patrie, mais pas à sa femme. », là un autre accompagne les militaires cubains à l'étranger avec son violon. Assister à la pièce du Soleurois installé à Berlin, c'est comme regarder un reportage sur Arte en buvant un café avec les sujets du documentaire. »

Nicolas Joray, *Le Courrier*, mars 2019

# Billetterie

> En ligne sur [www.batie.ch](http://www.batie.ch)  
> Dès le 26 août à la billetterie centrale  
Théâtre Saint-Gervais  
Rue du Temple 5 / 1201 Genève  
[billetterie@batie.ch](mailto:billetterie@batie.ch)  
+41 22 738 19 19

## Contact presse

Pascal Knoerr  
[presse@batie.ch](mailto:presse@batie.ch)  
+41 22 908 69 52  
+41 78 790 41 50

Matériel presse sur [www.batie.ch/presse](http://www.batie.ch/presse) :  
Dossiers de presse et photos libres de droit  
pour publication médias